



HONOR TOUDISSA  
CHEF CUISINIER



www.adiac-congo.com

ÉDITION DU SAMEDI

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3199 DU 21 AU 28 AVRIL 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## MUSIQUE

# Le Fespam revient

Reporté l'année dernière par manque de financement adéquat, l'événement se tiendra courant cette année, selon son commissaire général, Gervais Hugues Ondaye (notre photo), qui a débattu de la question, le 20 avril, avec le président du Sénat, Pierre Ngolo. Gervais Hugues Ondaye s'est réservé de communiquer la date précise, estimant qu'il est du ressort du gouvernement de la fixer mais assurant que l'événement aura

lieu dans un bref délai. « Nous travaillons avec le gouvernement, l'Union africaine, les bailleurs de fonds et sponsors de manière à garantir au Congo, à l'Afrique et au monde entier une édition digne. Nous sommes bien conscients que nous avons des soucis de trésorerie mais sommes prêts à relever le défi », a déclaré le commissaire général du Fespam.

Page 4



## GASTRONOMIE

# « Cuisiner et manger congolais est un droit et un devoir »



En organisant récemment sous le label prix « Liboké d'ébène » une compétition culinaire pour non seulement découvrir des produits du terroir mais surtout mettre en valeur de jeunes chefs congolais, l'Association congolaise des jeunes cuisiniers (ACJC) a revisité la gastronomie du pays, invitant à la consommation des mets locaux. Outre le concours, l'événement a eu pour objectifs de promouvoir et valoriser la cuisine congolaise et ses habitudes alimentaires et de rehausser l'image de cette cuisine. Le but, a souligné Honor Toudissa, responsable de l'ACJC et grand cuisinier professionnel, est de « pousser les Congolais, par le biais des cuisiniers, à cuisiner et manger les produits du terroir ».

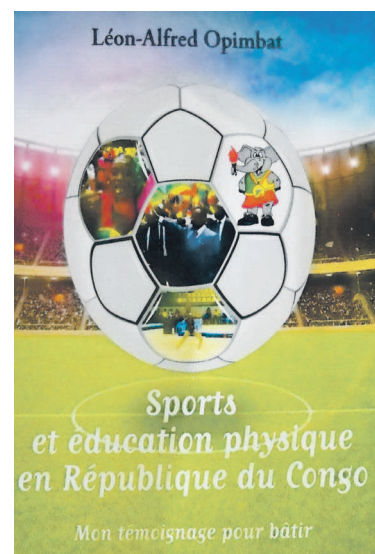
Page 6

## PARUTION

# Un livre de Léon Alfred Opimbat sur ses six années passées aux Sports

Intitulé « Sports et éducation physique en République du Congo, mon témoignage pour bâtir », le livre de l'ancien ministre des Sports et de l'éducation physique fait une rétrospective de l'action menée durant six ans, soit de 2011 à 2017. La publication, comme l'a souligné l'auteur, actuellement premier vice-président de l'Assemblée nationale, est « un témoignage d'une riche et belle expérience avec ses hauts et ses bas ». Le livre sera présenté ce samedi 21 avril.

Page 3



## FOOTBALL/PREMIÈRE LIGUE

# Les meilleurs buteurs du championnat national

À la tête des buteurs de la compétition avec neuf réalisations au terme de la 14<sup>e</sup> journée, Kader Bidimbou a été rejoint par Roland Okouri. Les deux joueurs, respectivement des Diables Noirs et de l'Etoile du Congo, sont co-meilleurs buteurs de la première ligue de football. Ils devancent ainsi leurs collègues,

même s'ils n'ont pas brillé lors de la 15<sup>e</sup> journée. Il faut attendre sans doute les matches remis de leur équipe (Cara-Diables noirs et Etoile du Congo-Cara) pour se signaler.

Page 13

## EDITORIAL:

### LIBOKÉ

PAGE 2

### JEUX

PAGE 15

### HOROSCOPE

PAGE 16



Éditorial

Liboké

C'est sans doute une identité de la cuisine congolaise : le liboké fait avec du poisson d'eau douce, de la viande de brousse, du poulet de chair, avec des courges, etc.

Ce qui nous préoccupe ici, ce n'est pas tant la célébrité de cette nourriture dans le bassin du fleuve Congo, avec son mode de préparation en papillote faite tantôt de feuilles de bananier, tantôt de la marantacée et mise à la cuisson soit en four, soit directement sur barbecue.

C'est du savoir-faire culinaire congolais. A travers ce plat ayant, au-delà des frontières, mis la cuisine congolaise sur les feux de la rampe, nous parlons ici de patrimoine. Le Liboké n'a-t-il pas de chance de figurer comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité ? Rien n'est impossible, si l'Unesco peut apprécier les traditions et cultures qui entourent ce plat, diversement apprêté dans chaque localité du Congo.

Avec sa présentation de plus en plus raffinée et la diversité de ses rituels, le Liboké va au-delà de la gastronomie congolaise. Les grands chefs l'identifient, d'ailleurs, comme symbole particulier. Que reste-t-il à faire pour donner à ce mets toute sa splendeur de patrimoine immatériel dans la vision de l'Unesco, à l'instar de la gastronomie française, si ce n'est aux Congolais de valoriser les produits de leur terroir ?

La Rédaction

Le chiffre

4161

C'est le nombre de ménages de Brazzaville, Pointe-Noire et Cuvette qui vont bénéficier des allocations financières du projet Lisungi. Ce financement permettra de consolider le système national actuel de filets sociaux.

Proverbe africain

« L'argent est bien, mais l'homme est meilleur, parce qu'il répond quand on l'appelle ».

LE MOT

BLOGUEUSE

Tiré du mot blog, blogueuse désigne des personnes de sexe féminin utilisant internet comme moyen de communication pour s'exprimer et diffuser de l'information sur différents sujets, pour lesquels elles ont une expertise ou une passion. Sur leurs espaces d'expression en ligne, elles insufflent avec simplicité et une pointe de glamour des looks ultras élaborés en passant par la mode, la beauté, etc.

IDENTITÉ

YVETTE

Certains noms dégagent un sentiment de force, d'équilibre et de sérénité qui rassure. C'est le cas du prénom Yvette. Ce sont des êtres intransigeants avec la morale et la justice. Elles refusent les demi-mesures. Ce sont des femmes réservées et distantes mais très accueillantes et affables quand on les connaît mieux. Ambitieuses, leur courage est indéniable. En amour, elles sont prêtes à toutes les folies car ce sont des passionnées. Le 13 janvier est la fête d'Yvette, en l'honneur d'une dame mariée contre son gré dès l'âge de 13 ans et morte le 13 janvier 1228.

La phrase du week-end

« À chaque coin de rue, sur chaque chemin, nous attend un petit miracle ! N'ayez pas peur d'explorer », Alicia Keys



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE- Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions: Gerry Gérard Mangondo Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara, Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués: Roger Ngombé, Christian Brice Elion Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination) Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE Rédacteur en chef : Faustine Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaine Eta Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA Directeur de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi Sports : Martin Enyimo Relations publiques : Adrienne Londole Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga Distribution et vente : Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service) Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault Secrétariat : Armelle Mounzeo Chef de service : Abira Kiobi Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole. Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint : Guillaume Pigasse Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi Gestion des stocks : Elvy Bombete Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317 eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepêchesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09 Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault



INTERVIEW

# Léon Alfred Opimbat : « C'est un livre témoignage qui nous permet de partager avec le public nos six années d'expérience à la tête du ministère des Sports »

Actuellement premier vice-président de l'Assemblée nationale, Léon Alfred Opimbat a été, de 2011 à 2017, ministre des Sports et de l'éducation physique. De ces six années à la tête de ce département, il en a sorti un livre intitulé : « Sports et éducation physique en République du Congo, mon témoignage pour bâtir », qu'il présente au public ce 21 avril. A cette occasion, il a bien voulu répondre à nos questions.

**Propos recueillis par Boris Kharl Ebaka**

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous nous présenter le livre que vous venez de publier ?**

**Léon Alfred Opimbat**

**(L.A.O.) :** J'aimerais commencer en vous remerciant pour cette démarche. C'est un livre de 276 pages structuré en quatre parties et subdivisé en seize chapitres que nous avons voulu organiser autour d'un concept appelé « match ». Le match étant retenu ici comme étant un défi puisqu'au cours de ces six années où j'ai été à la tête du ministère des Sports, nous avons eu à faire face à plusieurs types de défis. Chaque chapitre de l'ouvrage représente donc un match. Dans la première partie nous parlons des matchs gagnés, donc des objectifs que nous estimons avoir pu atteindre selon la mission que le président de la République nous avait confiée en 2011, qui était de relancer les sports et d'organiser les onzièmes jeux africains. La deuxième partie parle, quant à

elle, des matchs perdus car bien entendu, tout en reconnaissant qu'aucune œuvre humaine n'est parfaite, nous admettons qu'il y a des défis que nous n'avons pas pu relever. La troisième partie est consacrée à ces matchs que nous considérons qu'ils devraient être à rejouer. Enfin, la quatrième et dernière partie du livre nous l'avons appelée « La troisième mi-temps » car, il s'agit ici de poursuivre la réflexion autour d'un certain nombre de thèmes importants que nous avons pu identifier durant toutes ces années.

**L.D.B. : Dans la première partie consacrée aux matchs gagnés, vous développez le thème « Redevenir africain », qu'avez-vous voulu en ressortir ?**

**L.A.O. :** Comme je l'ai dit plus tôt, le président de la République, en me nommant à la tête du département des Sports, m'avait instruit de relancer ce secteur et d'organiser, dans les meilleures

conditions, les onzièmes jeux africains. La relance des sports dans mon esprit passait forcément par notre détermination à réinscrire le nom du Congo dans les compétitions continentales, particulièrement dans le football où avant mon arrivée, notre équipe nationale n'avait plus participé à une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) depuis longtemps. Redevenir africain consistait donc à qualifier nos équipes nationales et nos clubs pour les phases finales des compétitions continentales. Ainsi, nous pouvons dire que l'objectif de redevenir africain a été atteint puisque nous avons participé à une phase finale de CAN en Guinée équatoriale et à deux phases finales du Championnat d'Afrique des nations, pour ne parler que du football.

**L.D.B. : Que pouvez-vous nous dire sur les échecs constatés dont parle le livre ?**

**L.A.O. :** Dans la partie du livre consacrée aux matchs perdus, nous parlons de ces échecs. L'une de nos grandes défaillances aura été notre incapacité à pouvoir préparer les athlètes aux différentes compétitions dans lesquelles ils étaient engagés. C'est un échec que nous reconnaissons et identifions car nous estimons que c'est une faiblesse qui devra être corrigée à l'avenir. Un autre élément des matchs perdus et qui aura été un des problèmes auxquels nous avons dû consacrer beaucoup d'énergie, c'est celui lié à la gestion administrative des fédérations sportives qui fonctionnent souvent dans une cacophonie où il n'est plus possible de faire avancer le sport. L'illustration de ce problème est visible quand on voit ce qui se passait à la fédération de judo et cela a aussi été le cas aux fédérations de football, de handball ou de basketball. Les conflits qui existaient au sein même des fédérations étaient un réel problème auquel nous étions confrontés et sur lequel il faut continuer à réfléchir sérieusement pour leur trouver des solutions pérennes.

**L.D.B. : Et au sujet des matchs à rejouer dont vous parlez dans la troisième partie de l'ouvrage ?**

**L.A.O. :** Par match à rejouer,



nous voulons simplement identifier les défis que nous avons essayé de relever mais que nous n'avons pas pu terminer. Un exemple concret: les contrats d'objectifs que nous n'avons réellement pas pu mettre en place entre les pouvoirs publics et les mouvements sportifs. Autre défi que nous avons essayé de relever mais qui reste encore un vaste chantier, c'est celui de l'économie du sport. Comment, dans notre pays, rendre le sport attractif à la fois pour le public et pour les sponsors afin que les financements des activités sportives ne proviennent pas toujours des pouvoirs publics. Il y a plusieurs défis que nous avons identifiés, sur lesquels nous avons commencé à entamer des démarches mais qui méritent d'être poursuivis.

**L.D.B. : Vous qui êtes médecin de formation, qu'avez-vous tiré de votre passage au ministère des Sports, à la fois sur le plan professionnel et sur le plan humain ?**

**L.A.O. :** Je suis arrivé à la tête de ce département en reconnaissant que j'étais un profane dans ce domaine. Mais tout en sachant aussi que je suis un cadre de la République et si le chef de l'Etat avait jugé utile de me confier ce département, cela signifiait qu'il estimait que je pouvais pleinement accomplir cette mission. En six ans, j'ai appris beaucoup de choses du monde sportif, notamment les exigences des sportifs dans un environnement assez difficile car le sport dans notre pays n'a pas encore atteint le niveau professionnel. J'ai découvert des mécènes, des passionnés du sport qui sont voués à la tâche et qui y mettent vraiment leur cœur. Et puis, il y a tous ces cadres du département des sports qui sont engagés dans leur travail. J'ai compris et pu toucher moi même du doigt la complexité de la gestion des sports dans notre pays car, avec tous les défis à relever, le sport n'est pas une priorité pour nos Etats mais il faut reconnaître que le président

de la République a beaucoup fait pour le développement du sport au Congo en bâtissant partout des infrastructures modernes. Finalement, l'appréhension que je pouvais avoir au départ s'est vite transformée en détermination et ce fut une expérience très enrichissante, surtout avec la tenue réussie des onzièmes jeux africains à Brazzaville.

**L.D.B. : Y a-t-il un message que vous souhaitiez transmettre à la jeunesse sportive congolaise à travers ce livre ?**

**L.A.O. :** C'est un livre témoignage, qui nous permet de partager avec le public notre expérience. C'est un livre qui peut permettre aux uns et aux autres d'avoir la possibilité d'analyser et d'améliorer ce qui est considéré comme « expérience positive » et de mettre dans la poubelle de l'histoire ce qui est considéré comme des échecs. A la jeunesse sportive congolaise, c'est simplement marteler une fois de plus que le sport est un élément important du développement d'un pays et qu'il faut se lancer dans sa pratique et dans les métiers du sport avec détermination et passion. Aujourd'hui, le président de la République a doté notre pays d'infrastructures sportives modernes qui permettent à nos sportifs de travailler dans les mêmes conditions que ceux des pays développés. C'est donc à cette jeunesse de savoir capitaliser tous ces investissements.

**L.D.B. : Votre mot de la fin ?**

**L.A.O. :** Par la publication de ce livre, je tenais à marquer la fin d'une riche et belle expérience avec ses hauts et ses bas. C'est donc la page qui est tournée. L'image qui pour moi symbolise ce département des sports dans lequel j'ai passé six ans, c'est celle d'une course de relais. Pour que l'on puisse gagner dans le relais, il faut que les autres relayeurs puissent maintenir et ensuite améliorer la vitesse du premier relayeur qui vous passe le témoin.





FESPAM

# La onzième édition annoncée pour les prochains mois

Reporté l'année dernière par manque de financement adéquat, l'évènement se tiendra courant cette année, selon son commissaire général, Gervais Hugues Ondaye, qui a débattu de la question, le 20 avril, avec le président du Sénat, Pierre Ngolo.

Le commissaire général du Festival panafricain de musique (Fespam) et le président du Sénat ont parlé essentiellement de la tenue de la onzième édition de ce festival, annulée l'année dernière. Gervais Hugues Ondaye s'est réservé de communiquer la date précise, estimant qu'il est du ressort du gouvernement de la fixer, tout en assurant Pierre Ngolo que l'évènement aura lieu dans un bref délai. Le commissaire général du Fespam a ainsi



Gervais Hugues Ondaye répondant aux questions des journalistes (Adiac)

profité de l'occasion pour solliciter l'implication personnelle du président du Sénat pour la tenue et la réussite de ces retrouvailles que le Congo organise depuis deux décennies. À propos de l'organisation proprement dite, Gervais Hugues Ondaye a indiqué que la manifestation se prépare au mieux, avec le seul objectif d'offrir aux Congolais un festival réussi. « Nous travaillons avec le gouvernement, l'Union africaine, les bailleurs de fonds et sponsors de manière à garantir au Congo, à l'Afrique et au monde entier une édition digne. Nous sommes bien conscients que nous avons des soucis de trésorerie mais sommes prêts à relever le défi », a renchéri le commissaire général du Fespam.

Firmin Oyé

## INTERVIEW

# Erna Gakabakila : « La femme congolaise a une force cachée en elle, elle doit y croire et le reste suivra »

Mutuelles, regroupements, associations, tontines, moziki, telles sont les différentes appellations que portent les rassemblements des femmes en Afrique, en général, et au Congo, en particulier. Depuis plus d'une décennie, nous assistons dans le pays à la naissance des associations de tout genre qui ont trait aux événements festifs ou malheureux. Décryptage de l'une d'entre elles avec Erna Gakabakila, présidente du Club de femmes de distinction.

Propos recueillis par Karim Yunduka

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

**Gad Erna Gakabakila (G.E.G.) :** Je suis Gad Erna Gakabakila, j'ai 28 ans, mère d'une petite fille de 5 ans, autodidacte de formation et rédactrice des livres préscolaires ici au Congo-Brazzaville, pour différentes structures.

**L.D.B. : Comment est né le Club de femmes de distinction (CFD) ?**

**G.E.G. :** Le Club a été tout d'abord une attitude que j'ai eu à adopter moi-même. Ma distinction en tant qu'autodidacte a forgé cette idée en moi et je me suis surpassée. Sans formation, j'ai réussi à faire quelque chose de ma vie. Ensuite de par mon éducation spirituelle. Elle m'a fait comprendre que le cœur de la femme est sacré, même en étant jeune, nous ne sommes pas obligées de vivre frivolement ou exposer notre corps, mais plutôt avoir une bonne et saine vie. Portée par ces valeurs, j'ai créé une page

Facebook pour conseiller et édifier les jeunes et femmes comme moi. C'est de là que tout est parti.

**L.D.B. : Quel est le but du CFD et quelle différence y a-t-il entre vous et d'autres associations existant à Brazzaville ?**

**G.E.G. :** L'objectif, c'est de participer au développement de la société en commençant par nous-mêmes, rendre la femme active et participative dans l'entrepreneuriat. La différence entre elles et nous réside dans l'approche, dans la vision des choses que nous avons dans notre club. Nos cotisations ne serviront pas à l'achat de boissons ou de pagnes, mais aux dons dans des hôpitaux, des orphelinats, etc...Chez nous, toute femme qui s'y intègre doit pouvoir développer son financement car elle y est comme associée et partenaire, tout ce qu'elle peut investir dans les réalisations des projets doit lui apporter un gain. Voilà toute la différence.

**L.D.B. : Le CFD compte-t-il étendre sa vision à l'international ?**

**G.E.G. :** Nous en sommes encore à notre premier point mais dans les jours à venir, notre expansion ira de Brazzaville, dans tout le Congo, à Kinshasa, en Afrique centrale et pourquoi pas dans le monde. Toutefois, le noyau central restera Brazzaville.

**L.D.B. : Quels sont les critères pour adhérer au CFD ?**

**G.E.G. :** Nous avons mis la barre très haut pour ne pas faire comme les autres. Nous voulons que chacune des femmes qui intègre le club soit déjà une distinction dans son domaine et qu'elle puisse apporter un plus, afin d'éviter l'amalgame. Nous ne voulons pas avoir des membres sans ambitions, celles qui ne s'accrochent qu'à la bourse de leurs compagnons sous prétexte de participer à la cotisation dans les mutuelles.

**L.D.B. : Quelles sont les perspectives du CFD ?**



**G.E.G. :** Nous prévoyons, à long terme, des formations, des conférences, des séminaires et des sensibilisations matrimoniales pour aider à une remise à niveau. Surtout pour celles qui ne sont pas connectées à des réseaux sociaux. Nous allons mettre un accent sur l'éducation de la femme, pour impacter la vie de celles qui sont déjà intégrées, qui à leur tour rallieront d'autres à notre cause.

**L.D.B. : Un message à l'endroit de celles qui souhaiteraient vous rejoindre ?**

**G.E.G. :** La femme congolaise a une capacité et une force cachées en elle, elle doit y croire et tout suivra. Nous demandons à celles qui pensent participer au développement de la nation de venir intégrer le club car, c'est ensemble que nous pouvons déplacer des montagnes.



SPECTACLE

# « Opéra Mami Wata » entre en scène ce 21 avril à l’IFC



Écrite, mise en scène et chorégraphiée par Prisca Ouya, scénariste congolaise, « Opéra Mami Wata » est un récit qui fait la part belle à la déesse aquatique Mami Wata. La pièce sera jouée en soirée, ce 21 avril à partir de 18h, à l’Institut français du Congo (IFC), par le ballet Nolida en collaboration avec des musiciens et danseurs congolais.

Script : À chaque tombée de la nuit, Mami Wata se glisse dans le lit du roi. La reine, suspectant les escapades de son époux, décide de suivre le son de la mélodie hypnotisant qui, à la tombée de la nuit, envoûte le roi. Elle surprend son mari et la dame qui tente de s’enfuir. La reine la poursuit jusqu’au fleuve où elle la voit se déguiser en sirène.

Cette découverte lui vaut une malédiction : « *Le prince héritier devra périr des mains de son frère* », voici le sort que jette Mami Wata sur la reine qui l’aurait découverte en son corps de sirène. Pour la déjouer, la reine échange le prince héritier (né avec une sœur

jumelle) avec le fils de sa servante. Le prince grandit comme servant et l’enfant de la servante comme prince, sans savoir que les deux sont des frères car le fils de la servante est en réalité le fruit d’une relation entre la domestique et le roi.

Un jour, le prince surprend sa jeune sœur dans les bras du servant. Fou de rage, il tue ce dernier. Après la confession de la servante, la reine comprend alors que la malédiction de Mami Wata s’est réalisée : son fils a été tué par son propre frère et elle a été trompée par sa servante ainsi que par son mari. Désespérée, elle se précipite sur la servante et la tue. Elle tente ensuite de tuer le roi mais celui-ci étant plus fort, c’est elle-même qui trouva la mort. La sœur du prince se rend alors compte qu’elle a couché avec son propre frère. Cette abomination lui poussa à se jeter dans le fleuve et Mami Wata la transforme en sirène.

THÉÂTRE

# La voix d’Amadou Hampaté Bâ résonne encore

L’écrivain et ethnologue malien était un très grand défenseur de la tradition orale. « En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle », lançait-il à la tribune de l’Unesco, en 1960. Il est l’un des auteurs africains les plus souvent cités pour cette célèbre phrase.

Trente ans après sa mort, une pièce de théâtre écrite par Bernard Magnier, journaliste littéraire et directeur de la collection «Lettres africaines » lui rend hommage. Intitulée « Le fabuleux destin d’Amadou Hampaté Bâ », elle a fait la ronde des lycées française du 12 au 13 avril, pour faire découvrir aux jeunes générations ce monument de la littérature africaine francophone.

À travers les voix du comédien Habib Dembélé et du musicien Tom Diakité ainsi que la mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté, le visage d’Amadou Hampaté Bâ, souriant, refait surface. Son his-

toire, depuis sa naissance en 1900, en pays dogon au Mali, jusqu’à sa mort, est décomptée au travers des contes, proverbes, de la parole et de la musique. Ce spectacle met en lumière une personnalité remarquable dont les œuvres font preuves d’une grande sagesse teintée d’humour.

Amadou Hampaté Bâ a connu une destinée exceptionnelle dont son œuvre porte la trace. Il s’est saisi de tous les genres littéraires : contes et légendes, bien sûr, mais aussi récits aux accents romanesques, poèmes, essais, livres pour enfants et, publiés juste après sa mort, deux volumes de mémoires, « Amkoullel l’enfant peul » et « Oui, mon Commandant ». Profondément attaché à sa culture traditionnelle comme à sa religion, il a fait de l’une et de l’autre une lecture tolérante, à l’écoute de l’Autre.



# L’audace, mot d’ordre de la rencontre



Depuis six ans, l’African cristal festival est le rendez-vous des professionnels de la communication, de la publicité et du digital opérant sur le continent africain.

Cette année, pour sa sixième édition, le festival est placé sous le signe de l’audace.

Des personnalités de renom se verront remettre un prix d’honneur pour l’ensemble de leur carrière, alors que plusieurs femmes du continent seront invitées à partager leurs expériences et connaissances auprès de plus de trois cents professionnels de la communication réunis autour du thème « L’audace au féminin ».

La manifestation accueillera, pour la première fois, du 2 au 5 mai, à Marrakech (Maroc), la Convention internationale de l’Union francophone, plate-forme d’échanges commerciaux de contenus, d’innovations et de créations au sein d’un espace économique qui partage la même langue.

L’African cristal festival représente une réelle opportunité pour les agences du continent qui souhaitent accéder à des niveaux d’affaires plus larges. Les meilleures d’entre elles seront récompensées et intégreront les meilleurs classements

internationaux. Au programme : sessions pédagogiques dédiées à la Data, au programmation, au sport marketing mais aussi au « speed-pitching », afin d’offrir aux agences, entreprises et startups africaines l’opportunité de dévoiler leurs meilleures innovations en matière de marketing (objets connectés, contenus interactifs, Data, programmation, réalité virtuelle et augmentée) devant les annonceurs. Les coups de cœur de l’année et des cas pratiques de « success stories » des marques africaines seront étudiés tout au long du festival. L’événement articule également son programme sur des moments de rencontres business ou réseautage.

Cristal festival a été lancé pour la première fois en 2001 pour promouvoir et encourager la création publicitaire. Aujourd’hui, le festival se décline partout dans le monde : Shanghai, Beirut, Dubaï, Marrakech, Londres, New York...L’évènement a attiré de nombreuses personnalités comme Mikhaël Gorbatchev, Maurice Levy, Vincent Bolloré, Jimmy Wales, fondateur de Wikipédia, ou encore Alain Weill (président du Groupe SFR).

Durly Emilia Gankama



## GASTRONOMIE

# Le prix « Liboké d'ébène » dévoile de jeunes chefs congolais

La compétition organisée récemment par l'Association congolaise des jeunes cuisiniers (ACJC) sous le concept « Cuisiner et manger congolais est un droit et un devoir » a permis non seulement de découvrir des produits du terroir mais surtout a mis en valeur de jeunes chefs qui se sont distingués.

**Quentin Loubou**

Le prix « Liboké d'ébène » a été organisé pour célébrer les dix ans de l'ACJC. Outre l'aspect concours, l'évènement a eu pour objectif de promouvoir et valoriser la cuisine congolaise et ses habitudes alimentaires et de rehausser l'image de cette cuisine. Le but, a souligné Honor Toudissa, responsable de l'ACJC et grand cuisinier professionnel, est de « pousser les Congolais, par le biais des cuisiniers, à cuisiner et manger les produits du terroir ».

Pour illustrer ce dessein, des compétitions culinaires ont eu lieu pendant toute la journée au restaurant La régis liboké à Poto-Poto, au sein de l'école des Sœurs. Trois catégories de challenge ont dévoilé des mets

à l'instar du ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique.

## La bataille des écoles

La compétition a mis aux prises trois écoles de cuisine de Brazzaville : les écoles Saint-François-Régis, Jean-Paul II et Spécial Case Dominique. Elle a eu pour objectif de promouvoir l'excellence éducative en milieu des écoles de cuisine, une manière pour l'ACJC de rendre hommage à la diversité culinaire du Congo. Remportée par l'école Jean-Paul II, la compétition a permis aux élèves de démontrer, en trois épreuves, ce qu'ils ont appris dans la préparation d'entrées et de desserts. « Avec tous les légumes coupés, préparer une



lire parmi les critères imposés par le jury fait de professionnels issus des grands restaurants de la place.

## L'assiette de la maman congolaise

Le challenge qui s'est déroulé à l'extérieur devant des barbecues bien garnis de «liboké» en feuille de marantacée a opposé de jeunes cuisinières professionnelles ou amatrices âgées de 18 ans à 30 ans. Ici, les cui-

un même encadrement que les autres membres du groupe. Elle pourra avoir la chance de représenter le Congo aux différentes compétitions internationales.

## Le meilleur cuisinier professionnel

Fondée sur le guide international des compétitions de cuisine de la Fédération mondiale des sociétés des cuisiniers professionnels et l'Union africaine

tous aussi habiles. Ils ont présenté chacun une soupe à base de poisson fumé, une entrée à base de safou, un plat de résistance fait de poisson salé et aubergines vertes et enfin un dessert à base de fruits de saison.

La médaille d'or a été remportée par le jeune chef Pascal Otattaud, de l'hotel Pefaco. « J'ai été attentif aux critères et je crois avoir mis mon ingéniosité au service de la cuisine



exceptionnels et de jeunes cuisiniers aux talents séduisants, devant des visiteurs hétéroclites et de personnalités administratives et politiques,

salade de votre choix, à servir avec la sauce mayonnaise que vous avez préparée, présentée et dressée dans deux assiettes identiquement », pouvait-on



sinières ont préparé un plat de «liboké» de ngolo (poisson silure) avec les bananes plantains, le tout dans les feuilles de marantacée.

Le prix a été remporté par Ravelle Mayembo de l'ACJC. Avec cette distinction, elle est désormais membre de la « Team bana Liboké » et va suivre la même formation et

des cuisiniers, la compétition a opposé cinq chefs des hôtels Pefaco, Ledger Plaza et Radisson Blu, du restaurant Montagne Kojack et un indépendant. Ici, les critères ont été corsés.

Technicité, hygiène, harmonie et composition du plat, goût, originalité et présentation ont servi pour départager les chefs

congolaise. Nous avons une bonne cuisine, il suffit de la valoriser. Je suis fier de remporter ce prix », a-t-il souligné. Le prix « Liboké d'ébène » a, lors de la compétition dédiée à la pâtisserie, rendu hommage au grand pâtissier congolais, Jean Crispin Vinda Matingou, alias Me Pépé, décédé le 25 janvier 2018.





EXPOSITION

# Brazzaville au rythme de Bomoy’a sika

**Bomoy’a sika ou Nouvelle vie en français est l’exposition ouverte, depuis quelques jours, par l’association Art Kintuadi au Pefaco hôtel Maya-Maya pour une durée de deux mois.**

**Bruno Okokana**

L’exposition vente du collectif d’artistes Art Kintuadi, tant par sa représentation de la réalité que par l’utilisation des matériaux issus de la récupération, s’inscrit dans une dynamique de recycler les objets tels les fils de fer, papiers, bouteilles, chaussures, tissus. Ils retrouvent une nouvelle vie à travers des œuvres d’art contemporain afin de leur apporter une autre image qui concourt au bien-être de la société par la création de la beauté et à une meilleure préservation de l’environnement. Autant de réalités réinventées pour une nouvelle vie, Bomoy’Asika est donc une démarche que les artistes d’art Kintuadi ont adoptée afin d’assurer l’assainissement dans « nos vies et dans nos villes ». C’est aussi un moyen de véhiculer un message auprès des peuples et des gouvernants pour les sensibiliser à l’importance du recyclage et de la transformation des matériaux ou des objets usés qui encombrant l’environnement et polluent la nature. Dans son mot de bienvenue, Alexandre Becher, nouveau directeur général du Groupe Pefaco hôtels au Congo, en remplacement de Dominique Viard, a précisé : « Cette exposition vente qui sera présente pendant deux mois va vous emmener dans un monde de couleurs, de chaleur, d’émotions, de beauté et d’interrogations. Pourquoi s’interroger ? Parce que l’art est un outil universel et puissant par lequel on peut faire passer des messages plus ou moins engagés. Le collectif Art Kintuadi nous délivre le message suivant : protéger notre planète par tous les moyens car nous pouvons

tous contribuer à ce challenge mondial par de tout petits gestes du quotidien... ». Le plasticien, critique d’art et communicateur artistique, Sigismond Kamanda Ntumba Mulombo, a retracé le sens de cette exposition. Il a rappelé que le monde célébrait, le 21 mars dernier, pour la septième année consécutive, la « Journée internationale des forêts ». Au cours du même mois, la communauté scientifique déplorait la mort de Sudan, le dernier rhinocéros blanc encore en vie. Réchauffement climatique, catastrophes naturelles, disparition des espèces animales ou végétales, fontes des glaciers sont autant des fléaux qui menacent le monde, sinon l’humanité tout entière. Les forums internationaux en parlent. Mais combien d’individus se font entendre là-dessus ? Suffit-il absolument d’être Al Gore, l’ancien vice-président

**« La peinture, avec l’utilisation de l’acrylique, souligne davantage le drame qui se joue devant nous, drame dont nous sommes à la fois acteurs et témoins, coupables et innocents mais plus coupable d’innocents. Voilà notre déplorable condition humaine. Soyons tant soit peu utopiques. Refusons de croire que la situation soit irréversible. Accordons-nous pour ne serait-ce que sensibiliser ceux qui peuvent l’être »,**

américain, ou Leonardo Di Caprio, l’acteur aux multiples Oscars, ou encore Nicolas Hulot, le désormais ministre français de l’Environnement, pour élever la voix face à la menace ? s’est-il interrogé. Heureusement, a-t-il ajouté, il existe des milliers d’anonymes qui refusent de rester aphones, malgré l’absence d’outils médiatiques appropriés. « À force de vivre dans un milieu où il n’est tout simplement pas possible de porter



haut sa voix, on peut beau s’appeler Dyclo M’Boumba, Gildas Mimbounou ou Van’ Cruz, on partage le même sort que ces milliers d’anonymes. Mais on crie quand même avec toute la force de ses poumons. Ou plutôt, avec

toute l’ardeur de son inspiration car il est bel et bien question de l’imagination. L’imagination créatrice s’entend. Les trois artistes dont nous venons à peine de citer les noms sollicitent aujourd’hui, ce soir, notre particulière attention », a-t-il poursuivi. Leurs cris se font écho et se répandent à travers la création plastique et pas seulement. Ils ont su rallier à leur idéal le slameur traditionnel Chris

Moubola; le rappeur Fall Nkua Ndouenga; le danseur Francis Mpandzou; les percussionnistes Bougerol, Armel Melo et Djovi le Papillon et l’atelier d’artisanat B.G. (Benj et Nganou Gabriel). Leurs diverses contributions ont été saluées au cours de cette soirée de vernissage. L’esprit du Ki Ntuadi est l’union, la communion, la solidarité qui les anime depuis quatre ans. Ce collectif s’assigne présentement la mission de plaider pour un monde meilleur par le truchement de l’art. « Bomoy’a sika », leur nouveau concept, les pousse à œuvrer pour une existence nouvelle vilipendant les attentats perpétrés contre l’environnement et la négligence des gouvernants. Art comme utopie, art comme espace de résistance, espace de rébellion. Mais l’art comme refus de la résignation ou du statu quo. C’est ce que cette exposition a fait découvrir, par l’intermédiaire de Dyclo, Gildas et Van qui ont offert, à travers les trois dimensions de la sculpture, un monde idyllique mais dramatique. Avec la fra-

gilité du papier mâché, c’est la fragilité même de notre existence qu’il nous faut prendre conscience. Le bestiaire et la statuaire convergent vers ce même objectif : nous rappeler que des espèces s’éteignent, que d’autres sont en sursis parmi lesquelles l’espèce humaine, alors qu’un autre monde demeure toujours possible. Un monde guéri de ses blessures et outrages. « La peinture, avec l’utilisation de l’acrylique, souligne davantage le drame qui se joue devant nous, drame dont nous sommes à la fois acteurs et témoins, coupables et innocents mais plus coupable d’innocents. Voilà notre déplorable condition humaine. Soyons tant soit peu utopiques. Refusons de croire que la situation soit irréversible. Accordons-nous pour ne serait-ce que sensibiliser ceux qui peuvent l’être », a lancé Sigismond Kamanda Ntumba Mulombo. Étonnante, vibrante, forte, riche, cette exposition nomade est amenée à voyager au Congo et dans bien d’autres pays.

LIRE OU RELIRE

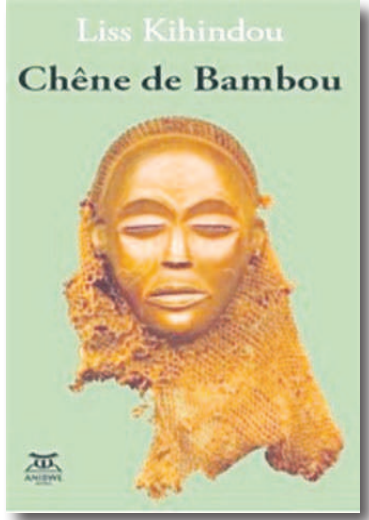
## « Chêne de Bambou » de Liss Kihindou

L’œuvre épistolaire est le premier roman de l’écrivaine congolaise paru en 2013. Une véritable balade permanente entre le Congo et la France. Impossible de s’aventurer dans une jungle de « Chêne de Bambou » sans se perdre dans la magie de la toponymie choisie par l’auteure. Des personnages comme Dikanda pour symboliser la solidarité, Bolingo pour chanter l’amour

familial ou Mokanda pour faire un clin d’œil au genre épistolaire. Les lieux cités sont réels dans un roman qui présente deux mondes : l’Europe et l’Afrique. Deux mondes mais aussi deux visions différentes de l’homosexualité et de la vieillesse. La vieillesse ? En Afrique, elle rime avec compagnie ou se prête aux accusations de sorcellerie. En Europe, elle est égale à la solitude au milieu d’une

abondance environnante (p.48). La découverte de ces mondes différents est la conséquence de l’immigration. En effet, tout commence par un voyage d’études dans les circonstances extraordinaires. À l’arrivée, tout se résume à l’interrogation socioéconomique. Comme Kocoumbo, l’héroïne Miya doit découvrir les lumières et ténèbres de Paris sans effacer les souvenirs

de sa terre natale. Bref ! « Chêne de Bambou » c’est aussi l’exposé de la littérature qui va de l’inspiration à la maison d’édition en passant par l’écriture. Le caractère aléatoire des œuvres littéraires évoqué, l’auteure n’hésite pas, après de nombreux clins d’œil à d’autres écrivains, de critiquer la star system pratiquée par les maisons d’édition. Aubin Banzouzi





SCARIFICATION

# Une mode traditionnelle revisitée

Jadis, l'incision superficielle sur le corps humain était un acte d'automutilation corporelle ou plus précisément de lésion autoinfligée, avec une signification bien précise. Aujourd'hui avec la modernisation, elle a pris une appellation autre, à savoir le tatouage devenu une pratique purement esthétique.

Depuis des siècles, les scarifications ethniques sur le corps et sur le visage dans des tribus africaines faisaient partie de leur culture. Elles seraient apparues au nord de l'actuel Ghana, selon la tradition Moose. Au Bénin, au XVII<sup>e</sup> siècle, les scarifications sur les visages permettaient d'identifier les membres de son clan, au cours des guerres et des conflits tribaux. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elles furent une manière de contourner l'esclavage; les colons ne s'intéressant pas aux Noirs qui avaient les marques sur le corps ou sur le visage de peur qu'ils se reconnaissent une fois dans leur pays de déportation.

Pour certaines traditions, les balafres étaient faites sur les enfants dès l'âge de 10 ans. Pour les garçons, celles-ci intervenaient lors de la circoncision et pour les filles avant le mariage. Réalisée souvent à l'aide des pierres, des ciseaux ou des verres, cette pratique était généralement accompagnée d'une cérémonie, de la même manière que l'excision pratiquée dans vingt-neuf pays d'Afrique. Considérées comme un rite de passage, ces balafres étaient souvent faites sur les tempes, les joues, le front, le corps et même sur l'abdomen et le dos.

Les significations étaient multiples : appartenance à un clan, une croyance, une tribu, une divinité, une classe sociale mais parfois aussi un symbole de franchissement d'une étape dans la vie. Soulignons également que ces entailles pouvaient avoir une vocation thérapeutique. Aujourd'hui, la tradition se perd, laissant place à la modernité. Les scarifications sont devenues un effet de mode, notamment le tatouage, signe dans certains milieux du beau et de l'art.

Mais il faut relever que la pratique de la scarification est décriée dans certaines sociétés à cause des outils utilisés, le plus souvent non stérilisés dans les milieux ruraux. Les risques d'infections, de contamination au VIH, de tétanos, etc., sont des raisons qui font que de nos jours, la scarification soit de plus en plus abandonnée dans certaines régions du continent.

Il existe certes, chez certains, la volonté de perpétuer cette tradition qu'ils considèrent comme un élément d'identification des peuples, au même titre que les langues, mais les risques encourus par ceux qui se livrent à cette pratique sont tels que nombreux militent pour sa disparition, surtout lorsqu'elle n'est pas faite selon les règles de l'art.

Karim Yunduka



Image illustrative

# maloba

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE, DANSE ET CIRQUE DU CONGO

1<sup>ère</sup> édition

ALLEMAGNE  
BRÉSIL  
CONGO B  
EGYPTE  
ESTONIE  
GUADELOUPE  
PÉROU  
RDC

22>28  
AVRIL 2018  
BRAZZAVILLE-CONGO

THÉÂTRE  
DANSE  
CIRQUE  
CONFÉRENCE  
RENCONTRES PROFESSIONNELLES



★★★★ HOTEL AFRICA ★★★★★

PRESENTE

## UN SPECTACLE DINATOIRE MUSIQUE ET COMEDIE

INÉDIT AU CONGO

TOUS LES VENDREDIS  
À PARTIR DU  
**27 AVRIL**  
19H00

**JUNIOR DE MAT**  
BRAZZA COMEDY SHOW

**DJOSON PHILOSOPHE**  
SUPER NKOLO-MBOKA

### 15 000 FCFA LE REPAS GASTRONOMIQUE CONGOLAIS ET FRANCAIS

Sur réservation 22 260 0103

41, Rue KOUYOU-Arrêt BATEKE / Croisement avenue de la paix.

Hotel-Africa-844662799029571 @HTELAFRICA1 www.hotelafrika-congo.com





APPLICATION MOBILE « LISUNGUI PHARMA »

# Une pharmacie mobile à portée de main

À l'heure de la digitalisation de la société, les gens se tournent de plus en plus vers le mobile. Un outil leur permettant de s'offrir de nombreux services en un contact de doigt. Rufin Ovoula Lepembe, un jeune entrepreneur Congolais l'a compris. Il a développé un dispositif de localisation des pharmacies sous le label « Lisungui Pharma ».

Durly Emilia Gankama

L'application mobile téléchargeable sur Play store a pour but de faciliter l'accès aux pharmacies et aux prix de médicaments. Elle offre de multiples fonctionnalités d'ordre pharmaceutique, notamment des alertes pour la prise de médicaments, le suivi du traitement ou encore la localisation de la pharmacie la plus proche de chez vous. Pour plusieurs utilisateurs, Lisungui Pharma est une application très utile. Sa dimension sociale lui a permis d'atteindre mille utilisateurs à ce jour.

Pratiquement, cette application vous aide à :

- Géolocaliser des pharmacies les plus proches de votre position, en vous donnant une précision parfaite du nombre de kilomètres qui vous sépare des pharmacies autour de vous et l'itinéraire le plus rapide à prendre, pour vite atteindre la pharmacie la plus proche;
- Connaître les pharmacies de garde les plus proches de vous ainsi que les itinéraires;
- Mettre à votre disposition les prix des produits. Avec sa fonction de recherche, vous n'avez qu'à entrer le nom du produit et valider la re-



cherche pour avoir le prix du produit;

- Connaître les trois pharmacies les plus proches qui ont le produit disponible;
- Suivre votre traitement sans oublier. Vous avez ainsi la possibilité de rentrer le produit à prendre, l'heure et les jours de prise... et Lisungui se charge de vous faire un rappel

punctuel au moment programmé;

- Commander vos produits à distance et de vous les faire livrer en un temps record.

À ces fonctions devraient bientôt s'ajouter des informations sur la disponibilité du médicament demandé dans les officines et un service de livraison.

Pour l'heure, l'application congo-

laise Lisungui Pharma localise les pharmacies de garde dans cinq pays d'Afrique : le Congo, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Sénégal.

A propos du concepteur de l'application

Rufin Ovoula Lepembe est un jeune entrepreneur congolais âgé

de 28 ans. Diplômé en management des entreprises, il pense que de grandes innovations doivent être faites dans le domaine de la santé sur le continent. Il travaille donc à une levée de fonds, afin d'asseoir son entreprise et employer du personnel, pour pouvoir gérer son application en interne. Ces fonds devraient lui permettre de développer le nombre d'utilisateurs de Lisungui Pharma. L'entrepreneur souhaiterait que son application mobile soit disponible dans vingt pays d'Afrique dans cinq ans.

Sélectionné dans le cadre de la quatrième édition du programme de la Fondation Tony Elumelu (organisme philanthropique de soutien à l'entrepreneuriat), Rufin a, depuis la conception de Lisungui Pharma en 2015, remporté le premier prix du concours d'entreprise de la fondation congolaise Perspectives d'Avenir en 2016. Il figure également parmi les finalistes du concours « Y'ello Startup » organisé par la Fondation de l'opérateur de téléphonie mobile MTN Congo, dont la dotation n'est pas encore communiquée.

MARCHÉ DU MOBILE

## À Bacongo, les clients raffolent de beaux design

Le constat est celui de Blanche, une marchande d'appareils électroniques au marché Total, à Bacongo, deuxième arrondissement de Brazzaville.

Discrets, milieu de gamme et belle forme, les portables d'environ 18g attireraient plus de personnes, selon Blanche. La raison : ils se glissent facilement dans une poche et sont à la portée des bourses moyennes.

Cet outil de communication est devenu pour beaucoup un accessoire qu'il faut choisir avec soin. « Les clients font très attention au design et à la taille du téléphone avant de l'acheter », reconnaît-elle. Effet de mode ou question de goût, choisir son smartphone n'est pas une simple formalité au marché Total. La marque, la forme, la couleur, les caractéristiques, tous les passent au peigne fin avant l'achat. Même tendance à Pointe-Noire (ville économique du Congo), où

« Nos clients réclament le plus souvent des appareils grand format, comportant plusieurs fonctions »



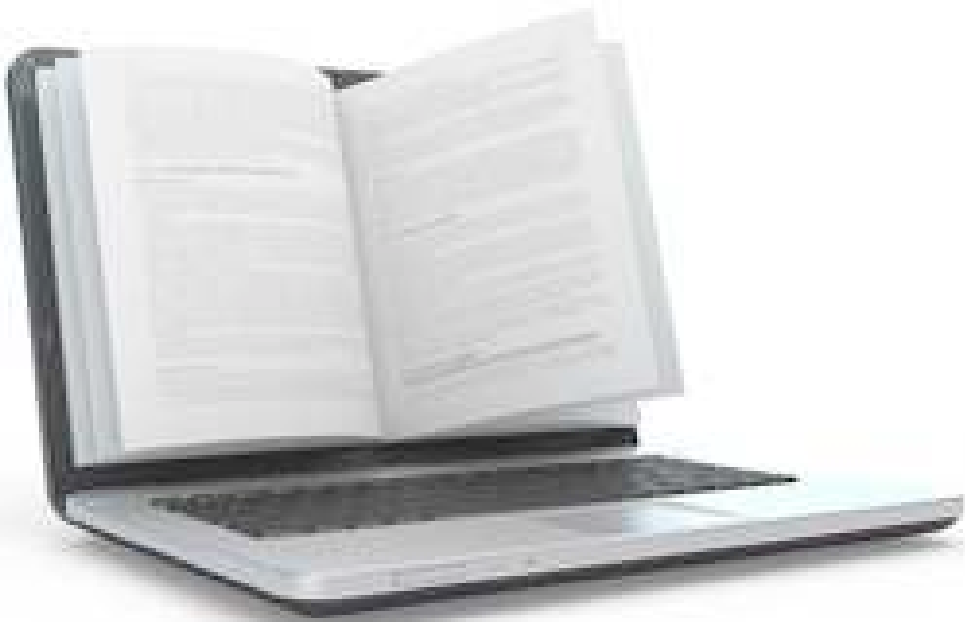
l'heure est aux smartphones qui outrepassent les paumes de main. « Nos clients réclament le plus souvent des appareils grand format, comportant plusieurs fonctions », indique Issa Diakité, un détaillant exerçant à Pointe-Noire.

Exhiber un Ipad ou avoir sa tablette tactile est sujet de fierté pour plusieurs. Cela donne l'opportunité pour certains de prouver qu'ils sont à jour et au top. Conçu à l'origine pour la correspondance, le téléphone est devenu au fil des années un véritable objet de prestige. Du moins au plus sophistiqué, les fabricants ne cessent d'innover.

Aubin Banzouzi

LITTÉRATURE EN LIGNE

## Les BookTubeurs, vous connaissez ?



Ce sont les nouveaux critiques littéraires en vogue sur internet. Leur nom est tiré d'une contraction de ces deux mots « book » et « YouTube ». Le phénomène vient des pays anglophones et hispanophones. Un peu à l'image des YouTubeurs, les BookTubeurs publient des vidéos sur leur chaîne YouTube, pour partager leurs coups de cœur ou leurs découvertes en lien avec la lecture. Une dizaine d'entre eux sont suivis par plusieurs milliers d'internautes. Ils sont souvent de grands lecteurs ou grandes lectrices. Sur YouTube ou Sur Instagram, leurs vidéos évoquent le plus souvent de littératures fantas-

tiques, de romans grand public. En France et aux États-Unis, c'est un phénomène très en vogue. Dans ces pays et même en Afrique, où le mouvement n'est pas encore bien connu, les BookTubeurs peuvent être sollicités pour animer des rencontres littéraires, comme lors de la foire internationale du livre de Tunis où ils étaient à l'honneur. Fort de leur influence, ces jeunes deviennent des intervenants que l'on juge légitimes de partager leur expertise. Les éditeurs sont attentifs à leurs critiques mais aussi aux découvertes de celles et ceux qui lisent des romans en langue étrangère.

Durly Emilia Gankama



ENVIRONNEMENT

Chronique: les peuples autochtones face à la déforestation

Les forêts hébergent plus de 80% de la biodiversité terrestre et représentent l'un des derniers refuges pour de très nombreuses espèces animales et végétales. C'est pourquoi, la déforestation est une catastrophe aussi bien pour l'Homme que pour les autres espèces puisque l'on estime que 27 000 espèces animales et végétales disparaissent chaque année à cause d'elle. Cette perte de biodiversité qui peut être irréversible coupe l'humanité de services et ressources inestimables. En effet, les systèmes alimentaires sont fortement dépendants de la biodiversité et une proportion considérable de médicaments est directement ou indirectement d'origine biologique.

Les forêts sont des sources de nourriture, de refuge, de combustibles, de vêtements et médicaments pour de nombreuses populations. Ainsi, selon la FAO, soixante millions de peuples indigènes dépendent presque entièrement des forêts ; trois cents millions de personnes vivent dans ou aux alentours des forêts et plus d'un milliard de personnes dépendent à divers degrés des forêts pour vivre.

Pour les peuples autochtones à l'instar des pygmées, la forêt n'est pas seulement une marchandise mais elle est aussi le support principal de leur identité, mieux leur patrimoine identitaire. La forêt est leur mère nourricière, leur gardienne et leur protectrice, leur pourvoyeuse de médicaments, le lieu par excellence de repos, de recueillement et du rituel. Comme on peut le constater, l'exploitation industrielle et la spoliation effrénée des forêts mettent en péril le patrimoine culturel des pygmées et entraînent une menace grave à leur existence. La déforestation arrête le processus continu de la création culturelle propre à chaque groupe humain.

Il y a plusieurs siècles, 66 % des terres étaient recouvertes de forêt, aujourd'hui, seulement un tiers l'est encore. Alors qu'en 1990 les forêts couvraient environ 31,6 % de la superficie mondiale des terres, en 2015 elles ne couvraient plus que 30,6% des terres, selon le rapport 2015 de la FAO. A en croire ce document, 80% de la couverture forestière mondiale originelle a été abattue ou dégradée, essentiellement au cours des trente dernières années.

L'expansion agricole est la principale cause de déboisement dans le monde. Les plantations de palmiers à huile, le développement des cultures pour nourrir les animaux d'élevage, l'exploitation minière de métaux et de minéraux précieux constituent des causes majeures de la déforestation. Ainsi, au Brésil, les forêts primaires sont détruites pour cultiver le soja qui alimente le bétail et la canne à sucre pour produire du bioéthanol tandis qu'en Indonésie, elles sont rasées pour la culture de l'huile de palme qui inonde déjà les produits des supermarchés et pourrait bientôt alimenter les voitures.

En Afrique centrale, la déforestation a pour conséquences la destruction du système économique des pygmées. Bien qu'étant une économie de subsistance et de retour direct, celle-ci subit un contre-coup qui affecte profondément sa rationalité économique. La démolition de la forêt raréfie les denrées alimentaires de base des pygmées, lesquels fondent les valeurs sociales telles que la solidarité, la justice, l'égalité et justifient les regroupements sociaux en usage. A cause de la déforestation, les ressources telles

que les chenilles, le gibier, les champignons, le miel, les fruits ainsi que certaines matières servant de support pour la production de la culture se raréfient.

Autre élément majeur, l'exploitation illégale du bois qui joue également un rôle important dans la déforestation. Et l'Europe a une forte responsabilité dans cette dégradation puisque près d'un quart de ses importations de bois sont présumées d'origine illégale. Selon le Fonds mondial pour la nature, la France, par exemple, est un acteur majeur dans la déforestation tropicale humide primaire, notamment en Afrique centrale et en Afrique de l'ouest d'où elle importe 39 % de bois d'origine illégale.

Au-delà des conséquences écologiques qui se manifestent à travers les perturbations climatiques et la menace de la biodiversité, la déforestation implique des conséquences négatives graves qui touchent profondément à la fois l'existence des peuples autochtones et celle de l'humanité entière.

Boris Kharl Ebaka

**“ Enfin au CONGO ! ”**

**Condor**

Prenez votre envol !

**“ SOYEZ LES BIENVENUS ! ”**

- Qualité, Prix, Service après vente assuré

Camp Clairon, Brazzaville, Congo  
en face de la station Puma

05 035 06 06

[www.condor.dz](http://www.condor.dz)



# Bourses d’études en ligne

## PROGRAMME DE BOURSE ECOLOTrip 2018 DE LOIF

Il sera organisé, du 27 au 31 juillet 2018, au Togo, la rencontre d’une cinquantaine de jeunes francophones acteurs de la lutte contre les changements climatiques.

## LES OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

- Établir un réseau solide des jeunes francophones acteurs de la lutte contre les changements climatiques;
- Renforcer des capacités des participants à travers le partage d’expérience et la formation des experts;
- Communiquer sur les opportunités du domaine;
- Réfléchir sur la création d’une plate-forme de valorisation des projets des jeunes et d’échange de connaissances pratiques entre ces derniers (coopération Sud-Sud et Nord-Sud).

## ELIGIBILITÉ

- Avoir entre 18 et 35 ans (inclus);
- Etre ressortissant d’un pays membre ou observateur de l’OIF;
- Avoir un projet qui contribue à la lutte contre les changements climatiques.

**Bourse partielle :** Hébergements et restauration pris en charge par le réseau.  
**Date limite :** 25 avril 2018

visitez [www.ecolotrip.org/weekeco2018](http://www.ecolotrip.org/weekeco2018) pour plus d’info.

Dix bourses de doctorat en génie chimique  
**Pays :** Royaume-Uni  
**Date limite :** 30 avril 2018  
**Bailleur de fonds :** Imperial College London  
**Spécialités :** ingénieur Informatique et sciences technologiques, sciences, écologie, mathématiques, physique.  
**Niveau d’études :** troisième cycle  
**Région éligible :** Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l’ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie.

**Dix bourses de doctorat en génie chimique :** Le département de génie chimique a jusqu’à dix bourses entièrement financées et disponibles pour les candidats au doctorat exceptionnel chaque année. Si vous souhaitez être considéré pour une bourse d’études, vous êtes censé avoir obtenu (ou vous diriger vers) un baccalauréat spécialisé de premier cycle de niveau maîtrise (ou équivalent) en génie chimique, une autre branche de l’ingénierie ou une science connexe.

La période standard de la bourse est de 42 mois. Les bourses sont ouvertes à tous les candidats indépendamment de leur statut de frais et couvrent à la fois les frais de scolarité et une contribution annuelle libre d’impôt pour les frais de maintenance de 16 553 euros.

Postulez sur <https://apply.imperial.ac.uk/>

## PROGRAMME DE STAGES DU PACTE MONDIAL DES NATIONS UNIES

**Pays : Etats-Unis**  
**Date limite :** 30 avril 2018  
**Bailleur de fonds :** Nations unies  
**Spécialités :** toutes les spécialités  
**Niveau d’études :** Etudiant  
**Date limite d’inscription :** 30 avril 2018  
**Avantages:** L’objectif du stage est de vous donner une idée de l’environnement de travail quotidien des Nations unies.

Vous aurez une chance réelle de travailler avec leurs gens. Au sein de leur équipe, travaillant directement avec des professionnels et des cadres supérieurs exceptionnels et inspirants, vous serez exposés à des conférences de haut niveau, participerez à des réunions et contribuerez au travail d’analyse ainsi qu’à la politique organisationnelle des Nations unies. Au départ, vous assumerez le niveau de responsabilité que vous pouvez assumer ; le potentiel de croissance, cependant, est à vous de développer.

**Éligibilités:** Les candidats doivent être inscrits dans un programme de premier cycle ou diplôme d’études supérieures (baccalauréat ou deuxième diplôme universitaire ou plus) au moment de la demande et pendant le stage. Dans certaines circonstances, les candidats peuvent avoir obtenu leur diplôme en moins d’un an pour commencer un stage à l’ONU.

**Régions admissibles :** Ouvert à tous. Les stagiaires doivent donc être en mesure de couvrir leurs frais de voyage, d’hébergement ainsi que les frais de subsistance pendant la période de stage. Pour plus d’informations visitez le site officiel.

<https://www.unglobalcompact.org/about/opportunities/internships/>

Durly Emilia Gankama

## FEUILLETON

# Samba De Dieu (14)

**Samba DD a refusé de s’occuper d’une paire de bottines rouges, et la place du marché Total entre en ébullition. Un « haut d’en haut » tente de sonner la fin de la récréation.**

L’affaire gagnait en ampleur. Comme toutes les affaires, elle gagnait en détails ajoutés et en inévitables exagérations. Ceux qui soutenaient que le marché Total avait vu arriver un fou renverseur de poubelles n’étaient pas les plus nombreux. Pas plus que ceux qui affirmaient, en vous regardant droit dans les yeux, que Samba DD était un cordonnier qui ne traitait que du cuir rouge. Les plus ingénieux soutenaient que Samba DD était un esprit capricieux qui s’en était pris à une pauvre – « et vieille » - dame, en lui fracassant le crâne avec les brodequins – « noirs » - de son militaire de mari. Et que celui-ci, d’émotion, avait fait un malaise : « on ne sait pas s’il en réchappera ».

Tout le monde saisissait la grave portée des faits : le refus d’un cordonnier de cordonner et la rage d’une dame abonnée à tout ce qui est rouge, même les colères. Rouge est le sang des dames, dit-on. Ici, face à un énigmatique cordonnier, l’adage avait trouvé sa manifestation absolue. Non ! Trois lettres, une syllabe qui firent trem-

bler la République. Parce que, figurez-vous, la dame-au-rouge ou la dame rouge, profondément vexée et blessée dans son orgueil alla s’en plaindre auprès d’un « grand ». Tout le monde le connaît dans le quartier ; c’est un député. De ce que nous savons, son parti compte quatre élus à l’Assemblée : sa femme, les maris de ses deux filles et lui. A ce qu’il paraît. Moi, vous savez, comme je ne dis jamais de mensonge, c’est contraint et forcé que je reprends les commérages des autres. Car, on ne sait jamais, on risque de colporter les mensonges des autres : pas l’idéal lorsqu’on aspire au Prix Nobel de la Paix comme moi ! Etait-ce seulement vrai ? Ou faux ? On ne saura jamais.

Sauf qu’un bon jour, dans les temps immédiats après cet incident, on vit se faufiler à grand-peine dans la ruelle de l’atelier de Samba DD une énorme 4x4 rutilante qui s’arrêta pile-poile à la hauteur de l’artisan qui, dans son tablier blanc, était concentré sur un cuir particulièrement retors. De la voiture descendirent deux hommes, je le jure : un chauffeur recon-

naissable à sa casquette et un pansu bien de chez nous qui jeta devant le cordonnier affairé deux souliers qui commurent sans doute de meilleurs jours. Lui aussi, comme une certaine personne que nous avons décrite quelques lignes plus haut, se contenta de jeter ses souliers au cordonnier. Puis il chargea son chauffeur d’expliquer la volonté du « Grand » : ramener à la vie ces instruments fatigués, héritage de famille porté, d’ailleurs, un jour illustre où le général de Gaulle rencontra, à Paris, les anciens combattants congolais de la Deuxième Guerre mondiale. Je n’ai pas poussé l’investigation jusqu’à rechercher la photo des anciens combattants de cette guerre atroce, je l’avoue. Mais de se voir confié le destin de souliers ayant « foulé » le sort de Paris ne doit pas être banal. Sauf, malheureusement, pour Samba DD ! Car, j’ai peut-être omis de vous le dire, pour lui, dépassé le marché Total, l’univers n’avait pas d’autres horizons. Et les Tour Eiffel de la création, les Places Trocadéro, ou même les Moulins rouges de la planète mars n’avaient de sens que s’ils étaient en cuir.

Donc son regard désormais familier alla des deux objets de cuir noir aux gros yeux du député pansu qui se tenait à grand-peine devant l’homme de l’art. Puis vint le verdict, dans un langage qui fit le tour des

places pour son côté énigmatique :  
- Ne chausse pas !  
- Un petit rictus déforma les traits de la figure du député Perry Atondo, puisque c’est de lui qu’il s’agit. A l’Assemblée, il était connu pour former une paire infernale avec l’éternel opposant JL dont nous parlons quelques lignes plus bas. Perry Atondo faillit éclater de colère devant la résistance ouverte et impertinente de ce moins que rien.  
- Dis donc, petit père, on dirait que tu ne me connais pas ! Suis la télé demain après-midi, je vais m’occuper de ton cas ! La menace était claire et un cordonnier qui n’en était pas au 30è dan de l’art du cuir aurait tremblé comme une feuille. Pas cet inconscient de Samba DD. Zen, pas même peur. Et cette placidité décuplait chez le grand, décidé donc de faire savoir à la terre entière qu’un cordonnier pour lui n’avait pas plus de valeur que du crottin sur des bottines. Choisissez la couleur !

Nous verrons au prochain épisode que Perry Atondo, que vous connaissez peut-être sous d’autres noms, peut s’occuper de chaussures à sa manière. C’est lui qui fera débarquer l’affaire Samba DD à l’Assemblée. (A suivre)

Lucien Mpama



JEUNESSE ET SIDA

Les apparences sont trompeuses

Sur un échantillon de dix jeunes (filles et garçons), neuf entretiennent plus de deux partenaires sexuels. Les enquêtes en milieu juvénile soulignent des risques élevés de contamination au VIH.

En dehors de leurs petits amis communément appelés « confirmés » à Brazzaville, garçons comme filles déclarent avoir deux à trois partenaires. Selon

la communication de Luc-Serge Poaty-Mokondzhy, lors de la cinquième



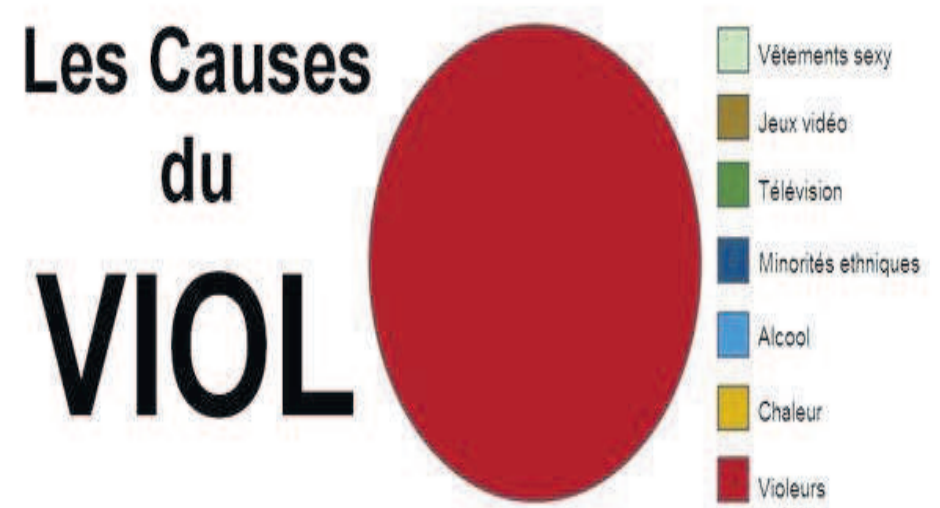
conférence sur la population africaine sur le thème « Sexualité féminine précoce et prostitution : essai de réflexion sur les facteurs déterminants au Congo-Brazzaville », sur 147 étudiants interrogés, 78,4% disent avoir moins de deux partenaires. 11,7% en ont deux à quatre, 1,4% en aurait plus de cinq.

Les étudiants non boursiers ne sont pas les plus réservés. Ils sont 12,5% qui reconnaissent avoir

plus de deux partenaires, contre 10,1% des boursiers. Le rapport indique qu'au moment de la paie de la bourse, 6,1% d'étudiants entretiennent plus de deux partenaires.

Les risques de contamination et de propagation du VIH sont donc énormes chez les jeunes. Pour preuve, les filles (étudiantes) utilisent moins le préservatif (32,5%) par rapport aux garçons (16,7%).

Peut-on prévenir le viol ?



Bien que le viol soit imprévisible, il existe tout de même des dispositions à prendre pour éviter les situations génératrices de risques.

Comment ?

Estelle Vouka, un membre du forum des éducatrices du Congo (Fawe) nous propose :

- D'éviter des promenades nocturnes et solitaires.
- De ne pas consommer trop d'alcool au risque de perdre le contrôle et sa lucidité (il est souvent facile d'administrer des substances aphrodisiaques ou des drogues, notamment du valium dans les boissons avec l'intention de profiter sexuellement d'une fille sans qu'elle ne se doute de quelque chose).
- Savoir clairement dire non aux avances (refuser les cadeaux d'un dragueur qu'on ne veut pas).
- Dénoncer tout attouchement sexuel (gifles aux fesses, tapes sur la poitrine...).
- Pratiquer les arts martiaux pour le self-défense.

Les aphrodisiaques prédisposent les hommes à l'impuissance sexuelle

De plus en plus utilisés par les hommes en quête de performances sexuelles, les excitants comportent d'énormes inconvénients pour la vie et la santé des jeunes.



Infirmière à la clinique de l'ACBEF à Brazzaville, Euphrasie Piri a indiqué les conséquences des aphrodisiaques sur l'organisme: «Priapisme (érection prolongée et douloureuse du pénis indépendante de l'acte sexuel), tel est ce qui peut arriver dans certains cas après la consommation d'un aphrodisiaque», a-t-elle expliqué.

Au pire, a-t-elle ajouté, une érection trop forte et prolongée peut obliger les médecins à sectionner une veine au niveau du pénis, ce qui peut rendre un garçon sexuellement impuissant toute la vie.

Du point de vue de cette spécialiste de la santé, les aphrodisiaques prédis-

posent les hommes à la faiblesse ou à l'impuissance sexuelle. Et, ce n'est pas tout. Pire encore, la consommation de ces excitants peut aussi être à l'origine des accidents vasculaires cardiaques (AVC) et d'autres problèmes cardio-vasculaires tels que l'infarctus du myocarde (sorte d'arrêt cardiaque) ou d'une vasodilatation (augmentation du calibre des vaisseaux sanguins cérébraux par réduction du tonus de leurs fibres musculaires).

En effet, a-t-elle signifié, le flux sanguin important que ces stimulants suscitent est susceptible d'occasionner des AVC en raison d'une forte excitation et circulation intense du sang.



**CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MÉDECINS DU CONGO**

Siège provisoire : Service de Gynécologie Obstétrique –  
Centre Hospitalier Universitaire - BP 959 – Brazzaville / Congo  
Tél. : (00242) 05 551 00 57  
[cnomcongo@yahoo.fr](mailto:cnomcongo@yahoo.fr)

**COMMUNIQUE DU CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS DU CONGO**

Le Président du Conseil National de l'Ordre des Médecins du Congo informe l'ensemble des médecins exerçant leur profession en république du Congo, du lancement d'une grande campagne nationale d'inscription à l'Ordre National des Médecins du Congo, prélude à l'organisation de prochaines élections ordinaires.

Pour toute information sur les conditions d'inscription au Tableau de l'Ordre National des Médecins du Congo, les postulants sont invités à s'adresser :

- 1) Pour Brazzaville, le pool et les départements du nord du pays : à la Direction Départementale de la Santé de Brazzaville (face au marché de poto-poto), tél : 05 549 92 59 / 05 551 27 24 / 05 556 86 09 / 06 661 00 53
- 2) Pour Pointe noire et les départements du sud du pays : au service de gynécologie obstétrique de l'Hôpital Adolphe SICE de Pointe noire tél : 05 557 87 98/ 06917 10 28.

Chers Consœurs et Confrères Médecins, mobilisons-nous pour la Défense de l'honneur et l'indépendance de notre profession.

Fait à Brazzaville, le 20 avril 2018

Professeur Léon Hervé ILOKI

Président du Conseil National de l'Ordre des Médecins du Congo.



CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT

Kader Bidimbou et Roland Okouri co-meilleurs buteurs de la Ligue1

Auteur d'un triplé contre la Jeunesse sportive de Poto-Poto, le Stellien Roland Okouri a rejoint le Diablotin Kader Bidimbou à la tête des buteurs de la compétition avec neuf réalisations au terme de la 14<sup>e</sup> journée.

Les deux joueurs sont, depuis, inséparables puisqu'aucun des deux n'a brillé lors de la 15<sup>e</sup> journée. Ils sont restés muets, attendant peut-être les matches remis de leur équipe (Cara-Diables noirs et Étoile du Congo-Cara) pour se signaler. Kader Bidimbou et Roland Okouri devancent leurs poursuivants de trois unités. Bercy Obassi a amélioré son compteur à six réalisations contre la Jeunesse sportive de Talangaï lors de la 15<sup>e</sup> journée mais a deux matches pour soigner ses statistiques et espérer devancer deux attaquants des Diables noirs, en l'occurrence Lorry Nkolo et Prestige Mboundou, avec lesquels il a le même nombre de buts (six). Une longueur seulement les sé-

pare avec Costodo Droveny de l'Étoile du Congo, Guy Mbenza de La Mancha, Deldi Goyi de l'AC Léopards de Dolisie, Cabwey Kivutuka de Cara, Jonathan Mbou et Matheus Botamba de l'As Otoho (cinq buts chacun). Forts de leur quatre réalisations, Rox Oyoh de Cara, Odilon Bakou de V. Club Mokanda, Rivet Ndamba Bakala de la Jeunesse sportive de Poto-Poto sont au milieu du tableau. Derrière eux, se placent neuf joueurs avec trois réalisations. Il s'agit de Michel Baguadila de La Mancha, Franchel Ibara de l'As Otoho, Sekion Ngambou de la Jeunesse sportive de Talangaï, Bertand Mbambi Ngoutou de Nico-Nicoyé, Hu-



Kader Bidimbou, n°14 des Diables noirs, en tête du classement des buteursAdiac

gues Nababa de Patronage Sainte-Anne, Guy Diabayaya de Saint-Michel de Ouenzé,

Bissila Mabilia de l'As Cheminots, Kwedi Elombo de l'AC Léopards de Dolisie et Junior

Elenga Kanga du FC Kondzo. La liste n'est pas exhaustive. James Golden Eloué

BEACH-VOLLEY

Les pays d'Afrique centrale en compétition à Kintélé



Une rencontre de beach-volleyball (Adiac)

Du 23 au 30 avril, le complexe sportif de l'Unité abritera un tournoi sous-régional de beach-volley réservé aux équipes nationales des moins de 19 ans. La République centrafricaine, le Cameroun, le Gabon figurent parmi les pays attendus à Brazzaville. Pour l'heure, l'équipe nationale du Congo est à Kinshasa, en République démocratique du Congo. De l'autre côté du fleuve, les Diables rouges U-19 prennent part au Championnat d'Afrique de la discipline, qualificatif à la Coupe du monde prévue en Chine.

Ce tournoi est donc une occasion pour les Diables rouges de se mettre en jambe, en attendant le tournoi sous-régional qu'ils livreront à domicile. Aller le plus loin possible à défaut de remporter le titre qui sera mis en jeu est leur objectif principal. En rappel, le beach-volleyball ou volleyball de plage est un sport collectif dérivé du volleyball. À la différence, il se joue sur le sable et les équipes en opposition ne sont composées que de deux joueurs chacune.

Rominique Makaya

NBA

Les Africains en grande forme lors des play-offs

Le premier tour des play-offs (série de matchs à élimination directe) bat son plein dans le championnat nord-américain de basketball (NBA). Plusieurs joueurs d'origine africaine y participent et réalisent d'excellentes performances, à l'instar du Congolais Serge Ibaka qui, avec son équipe des Raptors de Toronto, ont remporté leurs deux premiers matchs face à l'équipe de Washington et mènent la série 2 - 0.

Lailier fort congolais affiche des statistiques excellentes avec vingt-trois points en trente-trois minutes pour le premier match et dix points en trente et une minutes pour le second. Les autres Africains de Toronto ont aussi brillé à l'instar du Nigérian Ogu-gua Anunoby (douze points en vingt-deux minutes pour le premier match et neuf points en dix-neuf minutes pour le second) et du Camerounais Pascal Siakam (neuf points en seize minutes au premier match et six points en onze minutes au second match). Blessé en fin de saison régulière, le pivot camerounais, Joel Embiid, a manqué les deux premiers matches de son équipe de Philadelphie face à Miami, pour effectuer son retour lors du troisième match avec une performance remarquable ponctuée par vingt-trois points en trente minutes. Philadelphie, grâce à la performance de son pivot camerounais, mène à présent la série 2 à 1.

Les statistiques des autres Africains de la NBA durant les play-offs

André Iguodala (Nigeria - Golden State Warriors) :trois points en vingt-trois minutes lors du match 1 ; quatorze points en vingt-huit



Victor Oladipo, basketteur américain d'origine nigériane (DR)

minutes match 2 et dix points en vingt-sept minutes au match 3. Dans cette série, l'équipe de Golden State mène celle de San Antonio 3 à 0. Gorgui Dieng (Sénégal - Minnesota) : deux points en vingt-quatre minutes au match 1 et zéro point en huit minutes au match 2. Dans cette série, l'équipe de Minnesota est menée 2 à 0 par celle de Houston du Suisse d'origine congolaise Clint Capela (RDC - Houston) : vingt-quatre points en trente-quatre minutes au match 1 et huit points en vingt-neuf minutes au match 2. Victor Oladipo (Nigeria - Indiana) : trente-deux points en trente-sept minutes au match 1

et vingt-deux points en vingt-huit minutes au match 2. Indiana et Cleveland sont à égalité 1-1 dans cette série. Voici les affiches du 1er tour des play-offs : Conférence Est : Toronto - Washington (Toronto mène la série 2-0) ; Philadelphie-Miami (Philadelphie mène 2-1) ; Boston-Milwaukee (Boston mène 2-0) ; Cleveland-Indiana (Série à égalité 1-1). Conférence Ouest : Houston-Minnesota (Houston mène 2-0); Golden State-San Antonio (Golden State mène 3-0) ; Portland-Nouvelle Orléans (Nouvelle Orléans mène 3-0); Oklahoma City-Utah (Série à égalité 1-1).

Boris Khari Ebaka



PLAISIRS DE LA TABLE

# Longane ou l’œil du dragon

Appelé aussi longani, le fruit produit par le longanier pousse dans les zones tropicales et surtout subtropicales. Originaire d’Asie, ses différentes appellations viennent sans surprises de la langue chinoise. Découvrons-le ensemble.

Samuelle Alba

Le longanier est plutôt petit et possède des feuilles persistantes et peut atteindre environ vingt mètres de hauteur. Ses fruits poussent en grappe et de Chine d’où il provient, ses fruits ont fait peu à peu le tour d’Asie et pourquoi pas du monde. Repéré au Vietnam après sa découverte en Chine, l’œil du dragon a été exporté jusqu’en Inde et peu à peu, le fruit va se retrouver aussi en Tahiti et dans ses environs. Une épopée justifiée tellement que le fruit renferme à lui seul presque toutes les senteurs rares et succulentes des fruits tropicaux. Le longane, de par sa ressemblance, serait très proche du litchi et c’est tout naturellement qu’on le nomme ainsi. S’il ne prend pas la même coloration de ce fruit bien connu au Congo, l’œil du dragon, lui, se présente plutôt de couleur marron et se rapprocherait aussi par le goût au célèbre litchi. Le longane signifierait bien en fait œil du dragon à cause de la graine noire à l’intérieur du fruit qui ferait bien penser à un œil bien subtil d’un animal féroce. Cette graine



noire est ensuite recouverte d’une chair blanchâtre translucide qui ressemble au globe oculaire d’un dragon légendaire... Bien qu’ayant une couleur très différente de notre litchi, l’œil du dragon a un fort goût de rose et de litchi. Appartenant à la même

famille du ramboutan ou du que-  
nettier, le longane ne fait que  
suivre son bout de chemin !  
La saveur de ce fruit tropical est  
douce, légèrement sucrée et très  
juteuse et évoquerait bien le goût  
de la rose et du litchi mélangés,  
avec une pointe d’acidité qui ne  
vient que parfaire sa présenta-  
tion.  
Consommé généralement frais  
sous sa forme nature, séché ou  
encore comme boisson désalté-  
rante, l’œil du dragon se conserve  
aussi bien congelé ou mis dans la  
forme de conserve.  
Comme tous les autres fruits,  
l’imagination culinaire nous  
pousserait à le présenter sous  
d’autres appétissantes formes  
dans des salades de fruits, pâtis-  
series diverses mais aussi dans  
des plats de viande curieusement  
comme pour relever le goût de  
certains plats.  
Riche en fer, en vitamine C et en  
potassium, l’œil du longane pos-  
sède des propriétés thérapeu-  
tiques extraordinaires. Antidé-  
presseur, en infusion ses feuilles  
préviendraient l’organisme hu-  
main de multiples formes d’allér-  
gies et même aideraient à contrô-  
ler le taux de sucre dans le sang.  
A bientôt pour d’autres décou-  
vertes sur ce que nous mangeons  
.

## Recette

## Travers de porc texan

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- Deux travers de porc (40 cm) à coupés en deux
- 1/4 de verre de jus d’ananas non sucré
- Une cuillère à soupe de miel
- Thym , laurier, piment rouge, ciboule
- Trois tubercules de gingembre frais râpé
- Une bonne pincée de poivre de cayenne (ou autre poivre)
- Noix muscade.

PRÉPARATION

Placez les travers dans une cocotte-minute, recou-  
vrez-les d’eau froide, ajoutez une pincée de thym et lau-  
rier, portez le tout à ébullition pendant 15 min, sortez  
aussitôt les travers, afin qu’ils refroidissent. Mélangez les  
ingrédients de la marinade.  
Tartinez ensuite la viande de marinade, recouvrez les  
travers avec le reste de la marinade, mettez le tout à  
mariner au frigo pour la nuit.  
Faites-les griller dans une poêle ou au barbecue.



Bon appétit !



MOTS FLÉCHÉS N°161

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

|                            |                       |                     |                           |                            |                        |                                         |
|----------------------------|-----------------------|---------------------|---------------------------|----------------------------|------------------------|-----------------------------------------|
| ABSENCE D'EFFORT           | DOUCE FEMELLE         | COURBÉE             | ANCIEN MOYEN DE TRANSPORT | SA VITRINE EST ALLÉ-CHANTE | HYDROMEL BRETON        | LIEU OÙ TROUVER DES ARCHIVES FILMÉES    |
| EMMAIL-LOTER BÉBÉ          | PATRO-NYME            | VOLCAN DE SICILE    | RELÂCHÉ                   | CONSI-DÉRÉS                | DONNA EN EXEMPLE       |                                         |
|                            |                       |                     | COMPOSE UN RÔLE           |                            |                        |                                         |
| APPORT FINANCIER           |                       |                     |                           |                            |                        |                                         |
| PÈRE DE MAIGRET            |                       |                     |                           | LOCALISA                   |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           | PRIVAS DE SON MORDANT      |                        |                                         |
| ANCIENNE CROÛTE TERRES-TRE | ARME DE JET           |                     |                           | CABAS                      |                        | DÉMAR-CHES                              |
|                            |                       | CHEVAUX FAMILIERS   |                           |                            | ÉCLAT DE RIRE          |                                         |
|                            |                       | BOISSONS PARFU-MÉES |                           |                            |                        |                                         |
| PRÉNOM FÉMININ             | ALLONGE               |                     |                           | COMMUNE DU MORBIHAN        |                        |                                         |
|                            | INQUIÉTÉE             |                     |                           | DES MILLE-PATTES           |                        |                                         |
|                            |                       | CRIER TEL LE CHEVAL |                           |                            | LUNE INVISIBLE         |                                         |
|                            |                       | RECRU-TÉES          |                           |                            | CE N'EST PAS PLEIN SUD |                                         |
| ÉTAT D'UN MEDIUM           | CHEF SUDISTE          |                     | BOÎTES                    |                            |                        | TÊTE DE LINOTTE                         |
|                            | RAMÈNE À LA VIE       |                     | AVANT L'ANNÉE             |                            |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           | CALIBRER UNE PIÈCE         |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           | ELLE DIRIGE DES MULETS     |                        |                                         |
| DÉSERT DE SABLE            |                       |                     | CASSÉ                     |                            | ENLÈVE                 |                                         |
| FILET DE SIESTE            |                       |                     | COBALT AU LABO            |                            | PAPI                   |                                         |
|                            |                       |                     |                           | CRIMINEL BIBLIQUE          |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           | SECTEUR POSTAL             |                        | CUBITUS OU TIBIA                        |
|                            |                       |                     |                           | FIN D'INFINITIF            |                        | LE PETIT SE VEUT DISCRET                |
| CHERCHE UN ACCORD          |                       |                     |                           | ANCIENNE MONNAIE           |                        | IL FAIT PARTIE DE L'ATTIRAIL DU GOLFEUR |
| ASSEM-BLÉE                 |                       |                     |                           | DÉPASSE SA TIMIDITÉ        |                        |                                         |
|                            |                       |                     | ROISSY OU ORLY            |                            |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           |                            |                        |                                         |
| HÉRITAGE                   | HUILE DANS LE PÉTROLE |                     |                           | TYPE QUI EST TOUT DÉVOUÉ   |                        |                                         |
|                            |                       |                     |                           |                            |                        |                                         |
|                            |                       | NEIGES ÉTER-NELLES  |                           |                            | NE TOMBE PAS D'ACCORD  |                                         |

SUDOKU N°161

>FACILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   | 3 | 1 |   | 4 |   | 9 |
| 4 |   | 1 |   | 5 | 6 |   | 2 |   |
| 5 | 8 |   | 7 |   |   | 6 |   | 1 |
|   |   | 6 |   |   | 9 |   |   | 4 |
|   |   |   | 6 | 8 | 7 |   |   |   |
| 8 |   |   | 2 |   |   | 3 |   |   |
| 3 |   | 2 |   |   | 5 |   | 6 | 8 |
|   | 6 |   | 1 | 9 |   | 5 |   | 2 |
| 1 |   | 4 |   | 6 | 2 |   |   |   |

>MOYEN

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   |   | 2 |   |   | 1 |   |
|   |   |   | 1 | 4 |   |   | 7 | 3 |
| 3 |   | 6 | 5 | 8 |   | 2 |   |   |
| 2 | 6 | 8 |   |   |   |   | 9 |   |
|   |   | 7 |   |   |   | 4 |   |   |
|   | 4 |   |   |   |   | 3 | 6 | 2 |
|   |   | 3 |   | 5 | 2 | 1 |   | 6 |
| 8 | 5 |   |   | 1 | 4 |   |   |   |
|   | 9 |   |   | 7 |   |   |   |   |

>DIFFICILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 5 |   | 9 |   |   | 3 | 6 |   |
|   |   |   |   |   | 5 | 1 | 2 |   |
|   | 6 |   |   | 3 |   |   |   | 4 |
| 2 |   |   | 6 |   | 8 |   |   |   |
| 6 |   | 4 |   |   |   | 2 |   | 7 |
|   |   |   | 4 |   | 3 |   |   | 1 |
| 7 |   |   |   | 8 |   |   | 3 |   |
|   | 9 | 5 | 7 |   |   |   |   |   |
|   | 4 | 6 |   |   | 2 |   | 1 |   |

MOTS CROISÉS N°161

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|    | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |

>HORIZONTALEMENT 1. Propre à l'évêque. - 2. Drogue. Qui manquent de couleur. - 3. Cri de victoire. Répète sans cesse. - 4. Fabuliste. Célèbre école. - 5. Ne fait que passer. - 6. Pièce musicale. Jeu de quilles... Entre deux âges. - 7. Sans arrêt. Coutumes. - 8. Tailles hautes. - 9. Vieux moi. Partie de calice. - 10. On n'en trouve pas un en cas de ruine. Bien construit.

>VERTICALEMENT A. Travailler à étaler. - B. Canard espagnol (Et). Né dans les Alpes. Jeu avec des pions. - C. Ce qu'était la taille. Gaz lumineux. - D. Pronom réfléchi. Cinéaste d'origine autrichienne, auteur de *La Rue sans joie*. - E. Mites en terre dans l'espoir d'une récolte. - F. Proposition de prise de contrôle. Étaient traités à la spartiate. - G. Ornés. Plutôt Pie que Pierre. - H. Passage entre deux renforcements. Dialecte chinois. - I. Se jette dans l'océan Arctique. Combats singuliers. - J. Direction. Passée à tabac.

MOTS À MOTS N°161

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① S O R E + D U R E = R | | | | | | |
- ② T A P E + H I E R = | | | R | | | |
- ③ R O U E + A M E N = | | | | | | | R

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°160

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | E | T | E | V | H |   |   |   |   |   |   |
| G | U | E | P | A | R | D | S |   | E | P | E |
| S | T | E | N | O | D | A | C | T | Y | L | O |
| Q | U | A | R | T | E | T | A | I | R | E | R |
| L | V | I | N | C | O | R | A | N |   |   |   |
| E | M | O | I | E | C | R | U | M | E | C |   |
| A | B | E | R | S | E | T | U | I | E |   |   |
| U | N | I | R | A | E | T | C | D | A | N |   |
| E | S | C | A | T | H | U | E | E | S |   |   |
| U | S | E | C | E | T | O | N | R |   |   |   |
| T | R | O | P | R | U | S | E | E | S |   |   |
| B | P | O | U | R | L | E | T | S | S | E |   |
|   | A | C | C | R | O | S | E | P | T | L |   |
| S | T | O | C | S | A | U | O | R | L |   |   |
| I | R | A | I | I | N | S | E | C | T | E |   |
| G | R | S | R | O | S | S | E | S | T | E |   |

MOTS CROISÉS N°160

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | O | N | E | G | A | S | Q | U | E |
| A | N | I | M | A | L | E | S | U |   |
| R | U | M | E | N | T | S | A | R |   |
| C | E | T | B | E | I | G | E |   |   |
| H | O | S | T | I | E | D | E |   |   |
| E | R | E | C | R | I | E | R | A |   |
| P | E | P | I | E | R | E | G |   |   |
| I | S | A | R | T | E | E | R |   |   |
| E | T | R | E | S | S | E | V | E |   |
| D | E | T | R | O | I | T | U | S |   |

SUDOKU N°160

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 5 | 6 | 4 | 9 | 7 | 2 | 8 |
| 8 | 4 | 2 | 7 | 3 | 1 | 5 | 9 | 6 |
| 7 | 6 | 9 | 2 | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 |
| 4 | 8 | 7 | 1 | 9 | 2 | 6 | 5 | 3 |
| 6 | 9 | 1 | 3 | 7 | 5 | 8 | 4 | 2 |
| 2 | 5 | 3 | 4 | 8 | 6 | 9 | 7 | 1 |
| 9 | 2 | 8 | 5 | 6 | 3 | 4 | 1 | 7 |
| 5 | 1 | 4 | 8 | 2 | 7 | 3 | 6 | 9 |
| 3 | 7 | 6 | 9 | 1 | 4 | 2 | 8 | 5 |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 6 | 3 | 9 | 2 | 7 | 1 | 8 | 4 |
| 1 | 9 | 4 | 3 | 8 | 6 | 7 | 5 | 2 |
| 7 | 8 | 2 | 1 | 4 | 5 | 3 | 9 | 6 |
| 9 | 5 | 6 | 7 | 3 | 8 | 4 | 2 | 1 |
| 8 | 2 | 1 | 6 | 9 | 4 | 5 | 7 | 3 |
| 3 | 4 | 7 | 2 | 5 | 1 | 8 | 6 | 9 |
| 4 | 7 | 9 | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 5 |
| 6 | 3 | 8 | 5 | 1 | 2 | 9 | 4 | 7 |
| 2 | 1 | 5 | 4 | 7 | 9 | 6 | 3 | 8 |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 8 | 6 | 2 | 3 | 5 | 1 | 7 | 4 |
| 1 | 4 | 7 | 9 | 6 | 8 | 5 | 2 | 3 |
| 3 | 2 | 5 | 1 | 4 | 7 | 6 | 8 | 9 |
| 6 | 5 | 3 | 8 | 1 | 4 | 7 | 9 | 2 |
| 4 | 9 | 8 | 6 | 7 | 2 | 3 | 5 | 1 |
| 2 | 7 | 1 | 3 | 5 | 9 | 8 | 4 | 6 |
| 5 | 6 | 9 | 4 | 8 | 3 | 2 | 1 | 7 |
| 8 | 1 | 4 | 7 | 2 | 6 | 9 | 3 | 5 |
| 7 | 3 | 2 | 5 | 9 | 1 | 4 | 6 | 8 |

MOTS À MOTS N°160

1/ ÉGALISER - 2/ STRATÈGE - 3/ CONFRÈRE.



COULEURS DE CHEZ NOUS

Censure

S'il est une pratique que les journalistiques récusent et condamnent, c'est bien la censure. S'il est aussi un combat qu'ils mènent, c'est bien contre la censure. Lutter contre la censure, c'est militer pour la liberté, la libre expression des opinions. Au Congo, la levée de la censure a été un des acquis de la Conférence nationale souveraine de 1991.

Depuis cette année, les journalistes essayent tant bien que mal de naviguer entre la liberté qui leur est accordée et l'autocensure. Celle-ci est une précaution déontologique qu'ils prennent afin de s'assurer que leurs propos et écrits respectent le droit de chacun et qu'une fois rendus publics, ils ne feront l'objet ni de poursuite devant les instances compétentes ni de droit de réponse ou de mise au point.

Or, si les professionnels des médias et de la presse ont cette qualité, il n'en est rien chez les autres Congolais qui font désormais dans la démesure. Les nouveaux médias que sont les instruments de communication

ultramodernes permettent ce constat. Les Congolais publient tout sauf rien : textes administratifs, dossiers privés, intérieur de maison, plats servis à table, literie, garde-robe, boissons, cartes bancaires, billets de banque, parties intimes du corps, ébats, débats, dossiers médicaux, etc. Certains vont jusqu'à filmer des cadavres au moment de l'ultime toilette.

Au nombre des arguments pour soutenir cette culture en chute libre : le devoir d'informer et l'exigence de communication. Soit ! Mais ceux qui le prônent ne mesurent pas les conséquences de cette exposition publique. Il faut plutôt classer cette atti-

tude au rang de l'ignorance. Car, ceux qui connaissent la loi savent qu'il y a des lignes à ne pas dépasser comme ces médecins, quoique jeunes, qui filment des opérations chirurgicales ou obstétricales pour les balancer dans les réseaux sociaux. C'est ainsi que même dans les bus, on voit des gens qui, incapables d'autocensurer, s'expliquent au téléphone sur des sujets privés, sensibles et voire d'Etat.

Or, les mêmes Congolais sont souvent frieux chaque fois qu'une caméra est braquée sur eux. C'est dire combien ils sont tentés par la discrétion. Le choix des « VIP » comme espaces de détente traduit leur soif du secret et celle de se mettre à l'abri des yeux inquisiteurs. En d'autres termes : une forme de censure pour ne pas laisser libre cours à la liberté.

En effet, cette nouvelle culture, développée

chez nous via les réseaux sociaux, pose le problème de la responsabilité. Quand on regarde bien, on sent une transposition de nos défauts d'antan et originels. La délation (appelée chez nous le songi-songi), l'exhibitionnisme et le snobisme (le matalana) se sont exportés désormais sur la toile. Tant mieux pour les exhibitionnistes mais quid des victimes innocentes ? Ciblées par des adversaires anonymes, ils se découvrent un matin, impuissants, au centre des échanges entre internautes.

Quand l'autopromotion se confond à l'exhibition et lorsque des candides s'en mêlent, la crainte est grande de voir la société basculer. Pour preuve : la chanson congolaise d'aujourd'hui participe à souhait au délitement de notre société. Sachons nous censurer !

Van Francis Ntaloubi

Horoscope du 14 au 20 avril 2018

**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Malgré les difficultés et les embûches, vous allez de l'avant et ne reculez devant rien. C'est ici la meilleure attitude à avoir. Des retrouvailles familiales vous mettent le cœur en joie et s'avèreront plus positives que vous ne le pensez. Faites-vous confiance.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Un travail introspectif sera particulièrement bienvenu pour vous aider à voir plus clair dans votre vie. Vous pourriez être confronté à vos démons, ne vous empêchez pas de les affronter car c'est ainsi que vous sortirez grandi des petites surprises de la vie.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

L'amour vous fait tourner la tête et vous en fait voir de toutes les couleurs. Vos émotions sont grandes et fortes, vous vivez un moment particulièrement intense pour votre couple. Laissez votre cœur parler pour vous.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Le soleil entre dans votre signe, vous en sentirez les bienfaits rapidement car c'est une énergie toute particulière qui vous anime. Vous prenez confiance en vous et vous vous sentez prêt à en découdre. Le domaine amoureux se porte pour le mieux, de grands projets prennent vie.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Attention à ne pas vous reposer sur les autres car chacun a tendance à agir dans son intérêt personnel. Vous pourriez faire une erreur de stratégie en voulant jouer de manière commune sur certaines situations. Ne vous laissez surtout pas influencer.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous avez la tête ailleurs et le sujet de vos préoccupations pourrait trouver sa source dans votre vie professionnelle. Questionnez-vous et vos missions, analysez le chemin parcouru et vous trouverez tout seul un certain nombre de réponses à vos questions.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Votre manque de clarté ou votre indécision joue en votre défaveur lorsqu'il s'agit d'avancer vos idées. Prenez un temps de réflexion avant de vous engager ou de déclamer vos opinions.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Votre cœur et votre générosité vous guideront dans vos actions. Vous visez le collectif plutôt que l'individu car vous vous sentez plus fort à plusieurs. Ne perdez pas de vue que vous aurez des intérêts personnels à défendre et que votre présence est primordiale.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous découvrez un tout nouveau monde grâce à votre ouverture d'esprit. Ces découvertes vous mettent le cœur en joie et ouvrent votre esprit. Vos angoisses ont tendance à se montrer récurrentes, n'ayez crainte de vous confier aux bonnes personnes.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vos ennuis s'éloignent et vous laissez le champ libre pour vous exprimer comme bon vous semble, en mettant en avant vos idées sans craindre les répercussions de vos actions. Soyez prêt à aller de l'avant et à vous jeter à l'eau si vraiment vous voulez voir les choses avancer.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos réactions pourraient déstabiliser votre entourage proche, gare à l'injustice dans vos prises de paroles et décisions. Les projets que vous construisez à deux se concrétisent, vous vous sentez plus fort. Soyez à l'écoute de l'autre, votre présence est primordiale.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Votre tendance à la domination pourrait en refroidir quelques-uns, surtout s'il s'agit de s'investir en affaires. Montrez-vous plus subtil et coopérant, rien ne sert de précipiter le destin.

| PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 15 AVRIL 2018 - BRAZZAVILLE -                         |                                                                       |                                                                         |                                                                                 |                                                                                                               |                                                             |                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>MAKELEKELE</b><br>Hôpital Makélékélé<br>Jireh Rapha<br>Pharmacie du Djoué<br>Affia | <b>BACONGO</b><br>Christ Roi<br>Commune de<br>Bacongo<br>Marché Total | <b>POTO-POTO</b><br>Carrefour<br>Christale<br>Trésor<br>Van Der Veecken | <b>MOUNGALI</b><br>Destin<br>Rond-point Moungali<br>Zoo<br>Mariale<br>Maya-Maya | <b>OUENZE</b><br>Intendance<br>Jéhovah Nissi<br>Rond-point Koulounda<br>La victoire<br>La Clémence<br>Daphine | <b>TALANGAI</b><br>Lecka<br>Terminus de Mikalou<br>Vert D'Ô | <b>MFILOU</b><br>ST Luc Soprogi<br>Medine PK Mfilou<br>La Base<br>Pharmacie Domaine |